



OBSERVATOIRE socio-urbain



Juin
2015

Ville de
Besançon



Synthèse de quartier

Une mixité sociale qui cache
une certaine précarité



Supermarché près de l'Amitié

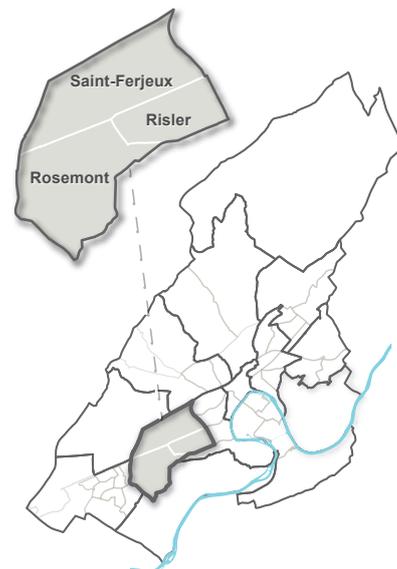
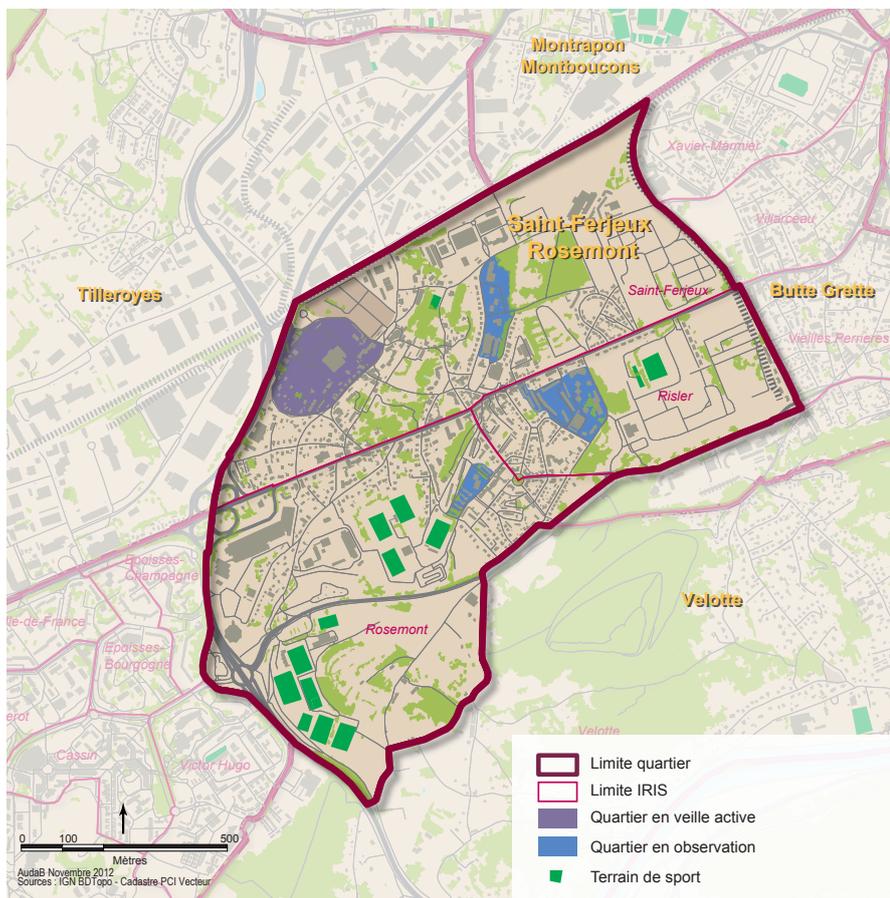
Proche du centre-ville, le quartier Saint Ferjeux-Rosemont marque l'entrée dans la ville dense. L'axe de la rue de Dole, qui structure le quartier, laisse peu à peu derrière lui les grands équipements et les locaux d'activités (hôpital, chaufferie, commerces de grandes surfaces). Ces derniers laissent place à des commerces de détails et des services qui profitent du flux automobile.

Le quartier s'est développé tout au long du XXème siècle avec une fonction résolument résidentielle de part et d'autre de la rue de Dole. L'offre de logements est variée, tant dans la forme (maisons, appartements) que dans les modalités d'occupation (location, propriété). Il en résulte une grande mixité dans les profils d'habitants. Pour autant, certains d'entre eux ne sont pas épargnés par les difficultés socio-économiques.

SAINT FERJEUX
ROSEMONT

L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille des disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (IRIS), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.

Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.



Le quartier Saint Ferjeux-Rosemont est composé de trois IRIS :

- Rosemont ;
- Saint-Ferjeux ;
- Risler.

Dans le Contrat Urbain de Cohésion Sociale de 2006, la Cité Amitié était identifiée comme un quartier d'intervention prioritaire.

Aujourd'hui, ce secteur est placé en veille active dans le contrat de ville. Les cités Pelouse, Schlumberger et Rosemont-Pesty sont en veille préventive.

Les dynamiques démographiques

L'IRIS Rosemont en croissance

Le quartier Saint-Ferjeux-Rosemont a vu sa population stagner entre 2006 et 2011.

L'IRIS Risler a la particularité de compter plus de 500 personnes vivant hors ménages ordinaires. Il s'agit principalement de militaires logés à la caserne. Cette présence influence fréquemment les résultats du recensement.

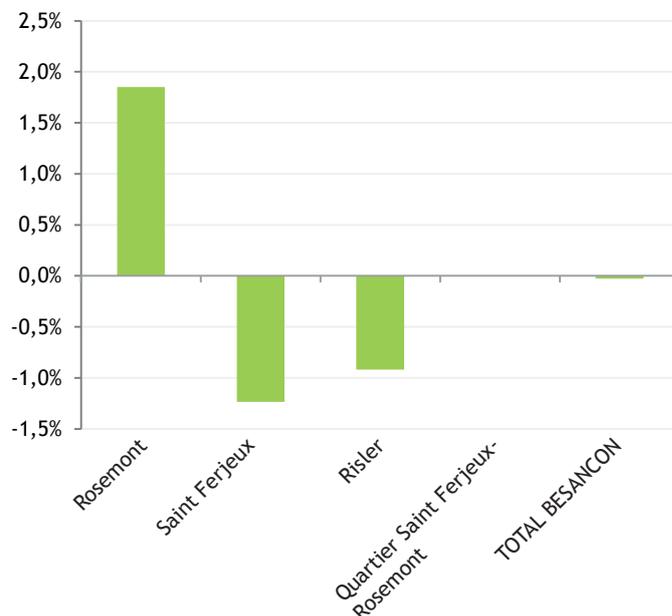
Population totale

	2006	2011
Rosemont	1 629	1 786
Saint-Ferjeux	2 582	2 427
Risler	2 245	2 144
Quartier Saint Ferjeux-Rosemont	4 212	4 213
Besançon	117 080	116 914

Source : Insee, recensements de la population

Seul l'IRIS Rosemont présente un gain de population : environ 150 personnes supplémentaires. Cela représente une croissance de 9,4% et positionne Rosemont au sein des IRIS qui font preuve d'une démographie dynamique. Cette hausse d'habitants fait suite à une lente décroissance depuis 1990. L'IRIS Rosemont connaissait alors la même tendance que les IRIS Saint-Ferjeux et Risler. Le quartier compte 200 habitants de moins qu'en 1990.

Evolution annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011



Source : Insee, recensements de la population

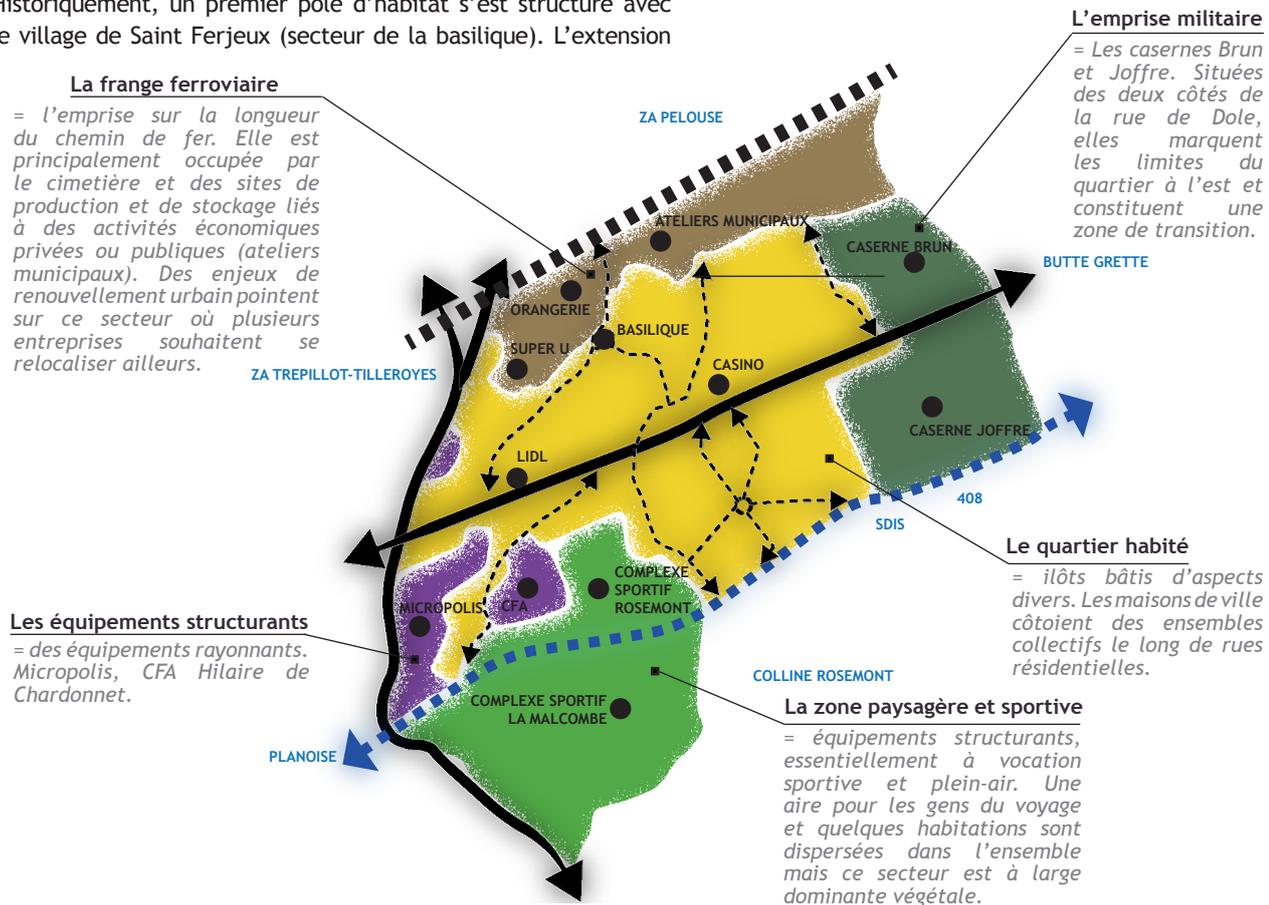
Les fonctions urbaines du quartier

Un fonctionnement longitudinal

La proximité au centre-ville constitue un des atouts du quartier. La rue de Dole qui le traverse constitue une véritable colonne vertébrale et structure le quartier sur un axe est-ouest. L'axe ferroviaire, au nord, et l'avenue Mitterrand, au sud, renforcent ce fonctionnement longitudinal.

Historiquement, un premier pôle d'habitat s'est structuré avec le village de Saint Ferjeux (secteur de la basilique). L'extension

urbaine s'est ensuite développée vers le sud au cours du XX^{ème} siècle. Sur ses bordures, le quartier laisse aujourd'hui apercevoir quatre entités urbaines aux vocations non résidentielles. Elles ont tendance à isoler la partie habitée de Saint-Ferjeux-Rosemont des autres quartiers voisins.



Les lieux d'attractivités, les mutations, les projets



La rue de Dole, axe central du quartier, est bien achalandée, notamment dans le secteur de la place de la Bascule (devant le supermarché Casino). Pourtant, ces commerces de proximité fonctionnent avec le fort passage automobile de la rue et ne participent guère à créer une vie de quartier. Par l'ampleur des flux routiers qu'elle soutient, la rue de Dole marque une rupture spatiale. Elle participe au morcellement identitaire du quartier avec, d'un côté, Saint Ferjeux, et de l'autre, Rosemont.

La Maison de Quartier Rosemont St-Ferjeux est un équipement d'animation et de cohésion important pour le quartier. Agréé centre social, elle propose des activités et des loisirs pour tout public. Elle s'est aussi spécialisée dans l'accompagnement vers le retour à l'emploi grâce à des permanences dédiées et surtout des chantiers d'insertion et des formations aux savoirs de base. Cette spécificité provient d'une importante énergie déployée initialement en direction de la Cité Amitié, secteur très fragile du quartier. La structure souhaite aujourd'hui élargir son influence générale à tout le quartier mais dans certains secteurs résidentiels du quartier, il reste très difficile de mobiliser les habitants, y compris sur les activités jeunesse.

La mise en place du tramway sur l'axe Mitterrand est venue donner une nouvelle image à la partie sud du quartier. Elle peut susciter aussi de nouvelles ambitions pour cet espace encore très végétalisé, ponctués d'équipements rayonnant sur la ville (complexe sportif, Micropolis).

La partie nord, le long de la ligne de chemin de fer, est, quant à elle, amenée à muter dans les années à venir.

Habitat

Diversité de l'habitat

Seuls 50 logements supplémentaires sont décomptés en 2011 par rapport à 2006. Si le quartier dispose encore de nombreux espaces non urbanisés, ils font partie des emprises militaires ou de grandes propriétés privées.

Les 2 860 logements occupés du quartier se répartissent assez équitablement entre propriété, location privée et location publique. De nombreux ensembles de logements sociaux, construits à différentes périodes, s'insèrent dans le quartier (voir zoom). Les autres immeubles se concentrent essentiellement le long de la rue de Dole et plus particulièrement dans l'IRIS Risler qui compte 91 % d'appartements. A l'inverse, les IRIS Rosemont et Saint Ferjeux se distinguent avec 25 % de maisons. Cette proportion est rare pour des IRIS si proches du centre-ville.

Le quartier présente une offre diversifiée de logements et dans des prix de ventes exactement identiques à la moyenne de la ville (1835 € TTC/m² en moyenne pour un appartement ancien en 2012-2013). Les IRIS Rosemont et Saint Ferjeux rejoignent un ensemble d'IRIS attractifs dans la ville avec des prix moyens avoisinant les 2 100 €/m² (Vieilles Perrières, Mouillière, la Boucle, Marulaz). L'IRIS Risler est en retrait avec des prix inférieurs à 1 700 €/m² en moyenne. Le parc y est moins qualitatif car constitué de grandes copropriétés, souvent à proximité immédiate de la rue de Dole.

Le profil des habitants

Un quartier vieillissant

Près d'un quart de la population du quartier est âgé de plus de 60 ans. Parmi les trois IRIS qui le composent, celui de Saint-Ferjeux est celui pour lequel la proportion est la plus élevée (28% de la population) et équivalente à des IRIS comme Mouillière ou Vieilles Perrières. 49 % des ménages sont des personnes seules. En l'absence d'un renouvellement de la population, ce vieillissement explique la diminution de la taille des ménages et plus généralement du nombre d'habitants.

La classe d'âges des 15-29 ans est majoritaire dans l'IRIS Risler (37%) du fait de la présence des casernes militaires. En soustrayant les effectifs militaires, les 15-29 ans représentent toujours 23 % de la population de l'IRIS tandis qu'ils ne dépassent pas 19 % dans les IRIS Rosemont et Saint Ferjeux. Les nombreux appartements en location de cet IRIS favorisent la présence de jeunes personnes dans le quartier.

De nouvelles familles à Rosemont

Le quartier de Saint Ferjeux-Rosemont, à l'image de la ville de Besançon, compte 15 % d'individus de moins de 15 ans. Les enfants résident davantage dans les IRIS Saint Ferjeux et Rosemont (respectivement 400 et 350 enfants) que dans celui de Risler où ils sont moins de 200.

Des tailles de ménages contrastées

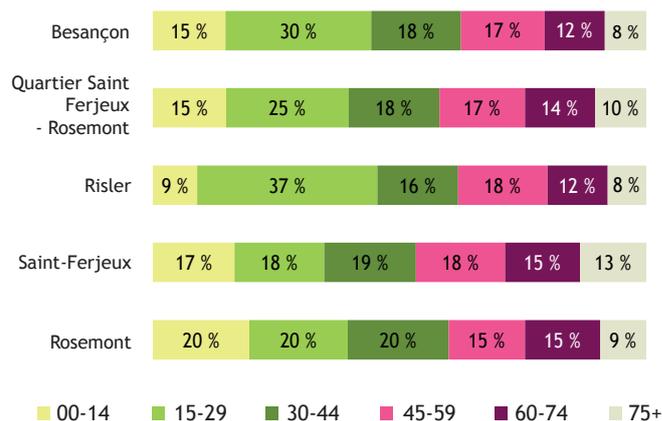
	Ménages	Taille moyenne des ménages	
		Nombre en 2011	2006 2011
Rosemont	816	1,87	2,06
Saint-Ferjeux	1 195	2,01	1,90
Risler	926	1,91	1,77
Quartier Saint Ferjeux-Rosemont	2 937	1,94	1,90
Besançon	60 561	1,89	1,83

Source : Insee, RP 2006 et 2011

L'IRIS Rosemont a vu la taille des ménages augmenter sensiblement entre 2006 et 2011, signe d'un renouvellement des habitants, notamment dans les pavillons datant des années 1960-1970.

A l'inverse, la diminution de la taille des ménages à Risler, passant de 1,91 personnes à 1,77, explique en bonne partie la baisse du nombre d'habitants.

Répartition de la population par classe d'âges en 2011

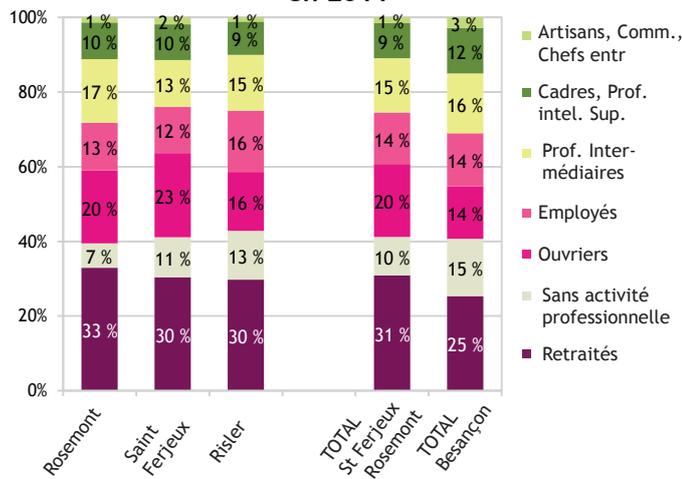


Source : Insee, RP 2011

En 2011, l'IRIS Rosemont compte 125 enfants de plus qu'en 2006. Cette augmentation, liée à l'arrivée de familles, est aussi rencontrée dans la Boucle mais reste globalement rare à Besançon. Contrairement aux deux autres IRIS du quartier, dans l'IRIS Rosemont, les enfants sont sur-représentés dans les maisons: 4,6 enfants pour 10 maisons, contre 3 pour 10 appartements.

Un quartier encore très ouvrier

Répartition des ménages
par Catégorie Socio-Professionnelle
en 2011



Source : Insee, RP 2011

En lien avec l'âge des habitants du quartier, les ménages dont le référent est en retraite sont majoritaires : 31 % contre 25 % à l'échelle de Besançon. Du côté des actifs, les ouvriers et employés représentent un tiers des ménages et confèrent au quartier un profil populaire, comme celui de Palente-Orchamps-Saragosse. Le quartier de Saint Ferjeux-Rosemont a vu le renforcement de ce profil entre 2006 et 2011 puisque le nombre de ménages ouvriers ou employés a progressé de 12,2 % (contre 2,2 % pour Besançon).

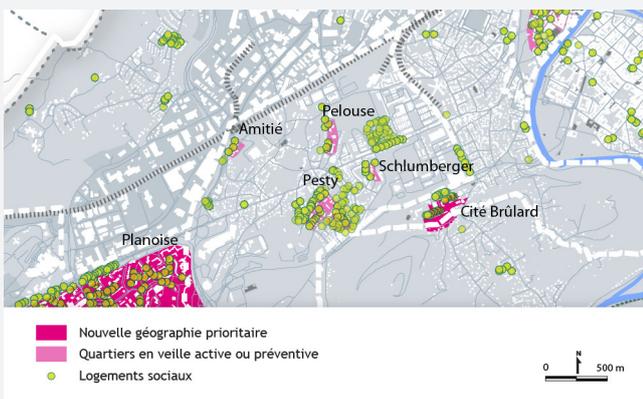
Même si cela est moins vrai pour l'IRIS Rosemont, le quartier continue à offrir des possibilités de logements pour des ménages à petits budgets. Les ouvriers et employés du quartier trouvent à se loger à 62% dans le parc locatif social.

Actif : personne, en âge de travailler, qui est en emploi ou en recherche d'emploi.

Zoom sur les logements sociaux

Plusieurs ensembles de logements publics prennent place dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont.

Ils sont de taille assez réduite en décomptant moins de 200 logements chacun à l'exception de Pesty (290). Ils représentent environ 6 % du parc locatif social de Besançon et comptabilisent un peu moins de 1 100 logements. L'Amitié est placé en veille active dans le contrat de ville de l'agglomération bisontine tandis que les Cités Pesty, Schlumberger et Pelouse bénéficient d'une veille préventive.



Un parc de logement varié

Trois logements publics sur quatre dans le quartier comptent 3 ou 4 pièces (65 % pour Besançon). Les petits logements sont assez peu représentés (19 % contre 27 % à Besançon). Pour autant, en raison de formes et de périodes de construction diverses, ces ensembles constituent un parc de logements assez varié : collectifs des années 1960 à 1980 (Amitié, Pesty, Schlumberger, Pelouse), maisons des années 1930 (Cité Caporal Peugeot). Des constructions plus récentes (rues des Vignerons, Villeminiot) ont amené une plus grande diversité de l'offre locative publique dans le quartier avec des maisons de ville à l'architecture qualitative.

Des spécificités propres à chaque cité

Il en résulte un profil de locataires dans le quartier assez proche de la moyenne bisontine. Par exemple, la répartition des ménages entre personnes seules, couples et familles avec enfants diffère guère de l'ensemble du parc locatif public bisontin.

En revanche, chaque ensemble a ses propres spécificités. L'Amitié et Schlumberger ont des vocations plus familiales avec plus de 45 % de ménages avec enfants. Schlumberger compte parmi eux beaucoup de ménages monoparentaux (plus d'un ménage sur deux avec enfants). Ces deux cités se détachent alors du reste du quartier habité d'une population globalement plus âgée. Pesty et Pelouse logent de nombreuses personnes seules (près de 50 % des ménages).

Des fragilités plus marquées à l'Amitié

Dans leur ensemble, les occupants des logements sociaux du quartier sont moins pauvres qu'à l'échelle de la ville. En 2013, les locataires très pauvres (ex. : moins de 1 290 € mensuel, hors prestations sociales, pour un couple et deux enfants), représentaient 40 % des ménages locataires contre 53 % à l'échelle de la ville. L'Amitié ressort toutefois avec une grande pauvreté puisque cette proportion dépasse 70 % des ménages.



Emploi et activités

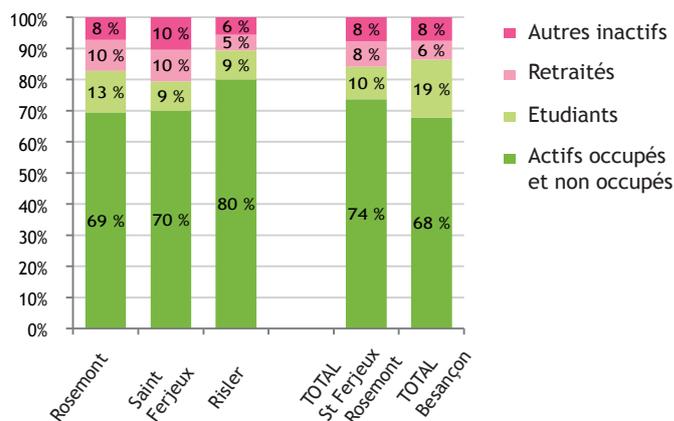
Le chômage en légère sur-représentation

Comparé à l'ensemble de la ville, le quartier Saint Ferjeux-Rosemont présente un taux d'activité assez élevé (74 % contre 68 % à Besançon) qui résulte de la faible présence des étudiants. Parmi les actifs, ceux occupant un emploi sont en proportion importante, qu'il s'agisse des hommes ou des femmes (respectivement 70% et 60 %, soit entre 5 et 10 points de plus que pour la ville). L'incidence statistique des casernes de Risler est notable.

Les demandeurs d'emploi de fin de mois sont sur-représentés dans le quartier à hauteur de 1,15 par rapport aux actifs, soit un ratio proche de ceux des IRIS de Chaprais, Montrapon et Palente. Le décompte du nombre de chômeurs entre 2006 et 2012 indique que leur évolution dans le quartier (+ 18,7 %) est conforme à celle connue pour la ville (+17,7 %).

Bien que relativement contenu, le chômage dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont affecte plus de 500 personnes. Les problématiques de difficultés d'emploi des quinquagénaires ressortent distinctement dans le quartier (un DEFM sur cinq) en comparaison à Besançon.

Activité des 15-64 ans



Source : Insee, RP 2011

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) : les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Niveau de vie et pauvreté

Des revenus modestes reflétant aussi la pauvreté de quelques ménages

Les revenus médians dans le quartier présentent des niveaux inférieurs à ceux de Besançon (17 726 €). Ils peuvent être qualifiés de modestes et font échos à la présence importante d'ouvriers, employés et retraités. Ils révèlent aussi une pauvreté latente car concernant, de façon accentuée, quelques ménages.

L'IRIS Saint-Ferjeux est le plus pauvre du quartier (15 956 €) en raison d'une frange de population très pauvre résidant notamment à l'Amitié. La présence d'un foyer Adoma de 76 places avenue Clémenceau a aussi une incidence. Le 1er quartile des revenus est faible (8 838 €) et a diminué de 6,2 % entre 2007 et 2011

(+2,9 % pour Besançon). Seuls les IRIS des quartiers les plus fragiles partagent cette évolution. Les inégalités dans cet IRIS sont les plus marquées du quartier. Les revenus des plus riches sont 10,7 fois plus élevés que ceux des plus pauvres (9,4 à l'échelle de la ville).

Pour l'IRIS Rosemont et surtout Risler, les revenus sont plus homogènes (respectivement 7,4 et 4,4 lorsque les revenus des plus riches sont rapportés à ceux des plus pauvres). Il est vrai que le quartier compte peu de ménages très riches puisque le troisième quartile de chaque IRIS ne dépasse pas 24 000 € (contre 26 075 € pour Besançon et plus de 30 000 € pour une dizaine d'IRIS).

Distribution des revenus par quartile

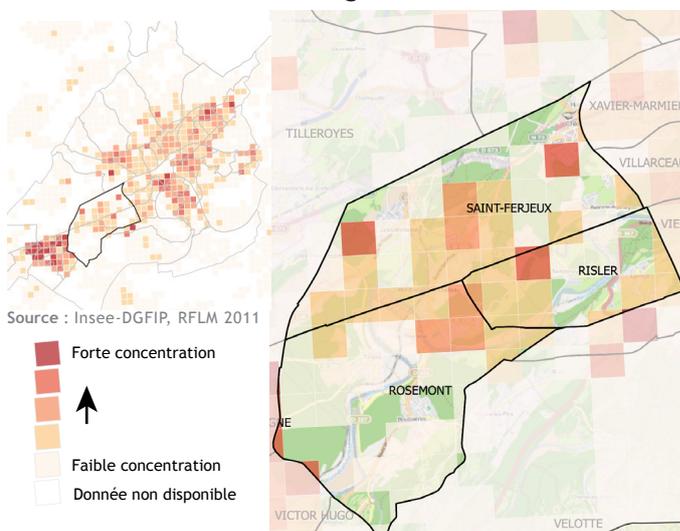
	1 ^{er} quartile (Q1)	Médiane (Q2)	3 ^{ème} quartile (Q3)
Rosemont	9 810	16 267	22 499
Saint-Ferjeux	8 838	15 956	23 880
Risler	11 797	17 417	23 221
Besançon	10 209	17 726	26 075

Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011, en Euros par Unité de consommation

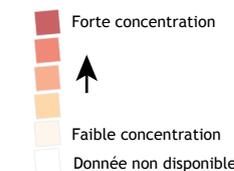
Répartition d'une série statistique selon les quartiles : si on ordonne une distribution de revenus, les quartiles (Q1, Q2 et Q3) sont les valeurs qui partagent cette distribution en quatre parties égales.

- Q1 est le salaire au-dessous duquel se situent 25 % des salaires ;
- Q2 est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires ; c'est la médiane ;
- Q3 est le salaire au-dessous duquel se situent 75 % des salaires.

Densité de ménages à bas revenus



Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011



Ménages à bas revenus : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est en dessous du seuil de bas revenu, soit 60 % du niveau de vie médian national.



Une précarité plus accentuée et qui s'accroît dans l'IRIS Saint Ferjeux

L'approche descriptive du quartier au travers des prestations sociales confirme une certaine précarité. Les ménages à bas revenus représentent 17,0 % des ménages en 2013, soit un niveau équivalent à celui de la ville (17,4 %). Ce chiffre est tiré vers le haut par l'IRIS Saint-Ferjeux où les ménages à bas revenus (212) sont deux fois plus nombreux que dans chacun des deux autres IRIS du quartier.

Cette pauvreté s'aggrave dans l'IRIS Saint-Ferjeux puisque les ménages à bas revenus ont cru de 20,6 % depuis 2008 (11 % pour Besançon). Les accroissements les plus élevés, de l'ordre de 20 à 50 %, ne concernent pas les IRIS les plus pauvres tels que

ceux de Planoise, de la Cité Brûlard ou de Palente-Orchamps. Ce sont surtout les IRIS situés dans le premier pourtour du centre-ville et présentant une bonne mixité sociale, comme celui de Saint-Ferjeux, qui ont vu la dégradation des revenus de certains de leurs habitants. Cette dernière provient du chômage qui touche désormais des ménages qui en étaient assez protégés il y a quelques années.

Les IRIS Rosemont et surtout Risler sont plus épargnés. Les ménages à bas revenus et allocataires du RSA sont proportionnellement moins nombreux qu'à l'échelle de la ville.

Prestations sociales

	Rosemont	Saint-Ferjeux	Risler	Besançon
Bas revenus, Ménages allocataires 2013	109	212	103	10 520
Bas revenus, Part estimée des ménages 2013	14,7 %	21,6 %	13,1 %	17,4 %
Bas revenus, Évolution 2008 et 2013	- 3,3 %	20,6 %	16,3 %	11,0 %
RSA, Ménages allocataires 2013	72	135	67	5 612
RSA, Part estimée des ménages 2013	8,9 %	11,3 %	7,2 %	9,3 %
RSA, Évolution 2009-2013	-13,3 %	14,4 %	76,3 %	9,9 %

Allocataire sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 021 € en 2013.

Revenu de Solidarité Active : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

Sources : CAF et Insee, RP

Tranquillité publique

Un sentiment d'insécurité fluctuant

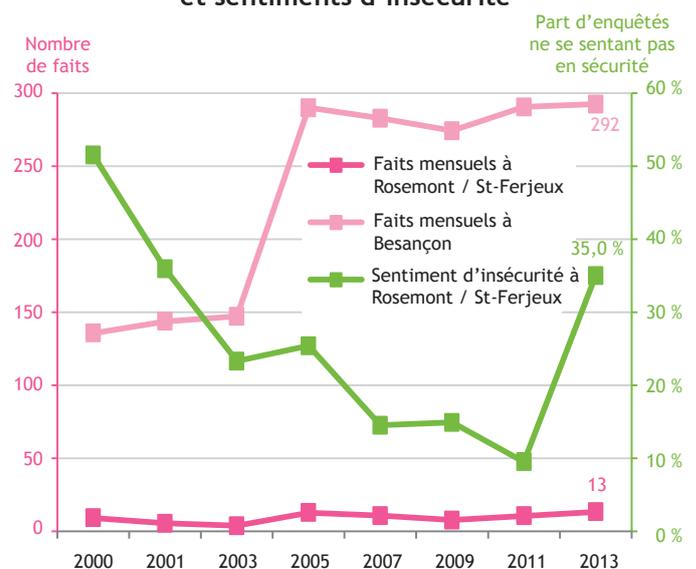
La baisse très forte du sentiment d'insécurité jusqu'en 2011 dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont est singulière puisque rares sont les autres quartiers à suivre une diminution si régulière. Il est vrai qu'en dépassant 50 %, le sentiment d'insécurité était très élevé en 2000. Seuls les quartiers de Planoise et Vaîte-Clairs Soleils se sont approchés de ce niveau certaines années.

En 2013, le sentiment d'insécurité repart à la hausse, comme pour la plupart des quartiers de Besançon. Il atteint de nouveau un niveau élevé (35 %) correspondant en 2013 à celui des quartiers Battant, Vaîte-Clairs Soleils et Centre-Chapelle des Buis qui sont, avec Planoise, les quartiers avec un taux élevé.

Le sentiment d'insécurité n'est pas corrélé au nombre de faits recensés dans le quartier qui restent peu nombreux (13 par mois en 2013). Le ration de faits décomptés pour 1 000 habitants s'élève à 25 et situe le quartier un peu en retrait de la moyenne de la ville (30 faits pour 1 000 habitants). L'insécurité liée aux axes routiers caractérise une partie des incivilités dans le quartier (excès de vitesse, rodéos, stationnements).

Faits enregistrés : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...)

Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiments d'insécurité



Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».

Education et santé

Education

A la fin de l'année 2012-2013, 10 % des élèves de CM2 présentaient un retard scolaire d'au moins un an dans les écoles implantées dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont. Dans ce domaine, le quartier présente des similarités avec les quartiers de Butte-Grette, Montrapon-Monboucons et Battant.

Ce taux est inférieur à la moyenne bisontine qui s'élève à 14,2 %. Il ne révèle pas de difficultés importantes liées à la réussite scolaire comme peuvent le faire des taux avoisinant 20 ou 30 % de certains secteurs de la ville situés notamment en réseau prioritaire d'éducation.

Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC): elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

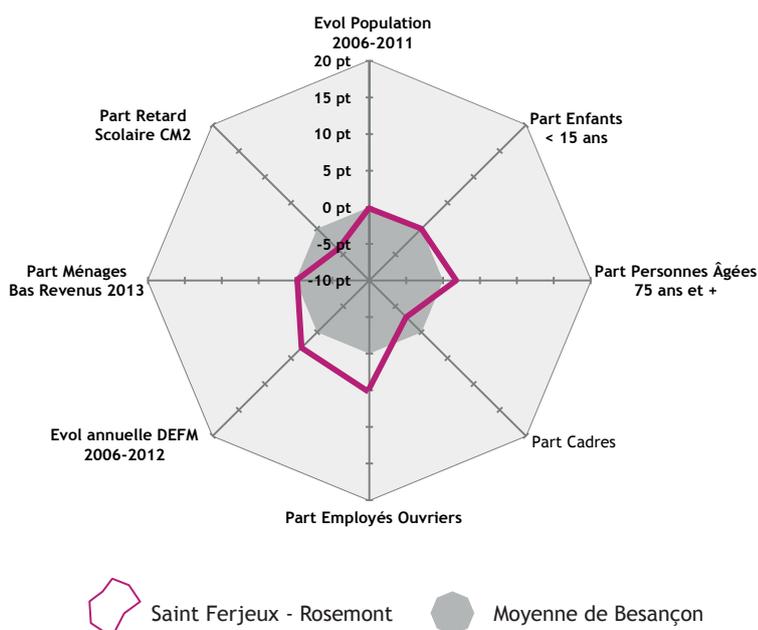
Santé

7,6 % des habitants du quartier de Saint Ferjeux-Rosemont bénéficient de la CMUC en 2013, soit un niveau inférieur à celui mesuré pour la ville de Besançon : 8,7 % de la population. Ce taux est relevé par les secteurs les plus fragiles de Besançon. En effet, dans la moitié des IRIS de la ville, le taux de personnes bénéficiaires de la CMUC est inférieur à 5 %.

Dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont, seul l'IRIS Rislis (4,2 %) a un taux faible. Les IRIS Rosemont (7,6 %) et surtout Saint Ferjeux (10,5 %), sans atteindre la situation des quartiers prioritaires de la politique de la ville, font signe d'une fragilité assez importante vis-à-vis de l'accès aux soins. Les IRIS Observatoire, Montboucons ou Victor Hugo affichent des proportions proches des IRIS du quartier Saint Ferjeux-Rosemont pour cet indicateur.

Synthèse quartier

Le quartier Saint Ferjeux - Rosemont comparé à la ville de Besançon



Le graphique représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à celui de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

Exemple : La part de ménages d'employés ou ouvriers dans le quartier Saint Ferjeux-Rosemont est supérieure de 5 points à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.

Leviers

- Un bon équilibre en termes de mixité dans l'habitat et les profils sociaux
- Des logements qui restent financièrement accessibles pour les petits budgets
- Un sentiment d'insécurité et une image du quartier qui se sont améliorés jusqu'en 2011

Vigilances

- Une précarité plus marquée dans l'IRIS Saint Ferjeux et qui s'étend à de nouveaux ménages
- Des difficultés d'accès aux soins qui transparaissent au travers d'un nombre assez élevé de bénéficiaires de la CMUC
- Une cohésion sociale à renforcer par des actions favorisant l'appartenance identitaire au quartier